

1. Dans la suite de "un seul dieu"

Après la pause des vacances et la Trinité la semaine dernière, nous retournons à notre étude des mots du Credo. Nous attaquons un sujet difficile aujourd'hui : "tout-puissant, créateur". Lorsque nous avons parlé de "un seul dieu", nous avons montré comment l'Ancien Testament racontait un Dieu unique qui se révélait petit à petit à son peuple. Il était bien sûr tout puissant pour eux, les aidant à **vaincre leurs adversaires, à les faire sortir d'Egypte**. Plus encore, il s'était présenté comme **créateur de l'univers**, comme les juifs l'expriment dans le livre de la Genèse.

2. Transition : Père, mais toujours tout-puissant, ce qui nous pose problème

Dans le Credo que nous proclamons, nous avons cependant noté que le premier attribut que nous donnions à Dieu était "Père" : en effet pour nous chrétiens, c'est le premier message de Jésus, que **Dieu est père avant tout**. Mais si son amour dépasse ses autres attributs, **il reste le Tout Puissant, et ça n'est pas sans nous poser des problèmes**.

3. Premier problème : inégalité

Tout d'abord, le premier problème : avec un Dieu tout-puissant, nous nous retrouvons dans une **position d'inégalité**, difficile pour notre orgueil : Il nous voit, il est tout-puissant, éternel, alors que nous ne le voyons pas, nous sommes faibles et limités. Jésus a eu beau nous répéter que son Père nous aime, il nous a aussi dit qu'il nous jugerait au dernier jour, et Dieu sait qu'il y aura des choses à juger au fond de chacun d'entre nous... il voit tout ! Certains se sentent ainsi écrasés devant cette toute-puissance de Dieu, ne voyant plus en lui qu'un juge.

4. Deuxième problème : nos attentes humaines

Le deuxième problème, c'est **notre vision humaine de la puissance**. Non, Dieu n'est pas un chef de guerre, même si nombreux sont ceux qui, encore aujourd'hui, aimeraient utiliser Dieu pour leur envie de gloire et de puissance. Mais si nous voulons comprendre la puissance de Dieu, nous avons plutôt besoin d'ôter de notre imaginaire tous nos rêves de puissance, sinon c'est plutôt nous que nous voyons en reflet. Au contraire, sa toute-puissance se révèle plutôt dans sa présence humble, si humble qu'elle est en invisible, seulement révélée par la foi à ceux qui disent "Oui, je crois".

5. Troisième problème : la question du mal

Le troisième problème, s'il est bon et tout puissant, **pourquoi le mal**, la haine, la souffrance que constatons chaque jour autour de nous ? C'est une question difficile, qu'on nous pose constamment à nous chrétiens.

La première solution serait qu'il n'est en fait pas tout puissant, ce qui serait étrange pour celui qui a créé l'immensité de l'univers ! La deuxième serait de croire que, soit il a abandonné le monde après l'avoir créé, soit qu'il est carrément méchant... mais dans ce cas, pourquoi son propre fils se serait-il fait homme, nous aurait appris à dire "Notre Père", et aurait accepté de mourir comme un criminel dans d'atroces souffrances, crucifié par les hommes à qui il annonçait l'amour, simplement parce qu'il dérangeait l'ordre établi ? **Dieu l'a vécu, il sait comme ça peut faire mal**, il l'a peut-être même vécu pour que nous sachions qu'il comprend.

La seule solution est donc de **croire à la Providence**, c'est à dire que Dieu voit les événements avant qu'ils n'arrivent, mais que, grâce à sa toute puissance, il fait en sorte qu'ils puissent finalement contribuer à notre bien. La mort de Jésus sur la croix nous donne l'exemple d'un mal pour un bien. Certes, nous ne le voyons généralement pas, mais nous attendons avec espérance de découvrir au Ciel la stratégie que Dieu a déployée pour nous aider à réussir notre vie. Ce n'est pas évident à accepter, surtout quand tout va mal, mais on peut voir que c'est le langage qu'on tenu tous les saints dans les épreuves : *"Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !"* (Mc 14)

6. Conflit entre Providence et Liberté

Le dernier problème, c'est que si Dieu connaît le futur et agit pour notre bien, cette Providence dont nous avons parlé, **que reste-t-il de notre liberté**, ne sommes-nous pas soumis à destin sur lequel nous n'avons aucune prise, comme dans les tragédies grecques ? Sur ce point, la Bible nous dit clairement que nous ne sommes pas des marionnettes, que nous sommes non seulement libres mais aussi responsables de nos actes. C'est le minimum pour des créatures créées à l'image de Dieu ! C'est d'ailleurs cette liberté qui permet que nous fassions le mal : s'il avait bridé notre liberté en nous créant incapable de faire le mal, nous vivrions certes dans un monde de bisounours, mais nos actes n'auraient aucune valeur.

Bref nous avons montré que lorsque nous proclamons dans le Credo "un seul Dieu, Père, tout puissant et créateur", cela impliquait forcément la Providence, mais que nous gardions cependant notre liberté. Comment co-existent les deux est un mystère pour notre intelligence...

7. Bonus : Intervention de Benoit XVI sur la souffrance

Lors d'une interview télévisée il y a deux ans, Benoit XVI avait répondu à plusieurs questions, notamment celle d'une petite japonaise, peu de temps après le tremblement de terre :

Question d'une petite fille du Japon - Je m'appelle Elena, je suis Japonaise et j'ai sept ans. J'ai très peur car la maison dans laquelle je me sentais en sécurité a tremblé, énormément, et beaucoup d'enfants de mon âge sont morts. Je ne peux pas aller jouer au parc. Je vous demande : pourquoi dois-je avoir si peur ? Pourquoi les enfants doivent-ils être si tristes ? Je demande au Pape qui parle avec Dieu de me l'expliquer.

Benoît XVI - Chère Elena, je te salue de tout coeur. Moi aussi je me pose les mêmes questions. Pourquoi devez-vous tant souffrir, alors que d'autres vivent aisément ? Nous n'avons pas les réponses, mais nous savons que Jésus a souffert comme vous, innocent, que le vrai Dieu qui se montre en Jésus est à vos côtés. Cela me semble très important, même si nous n'avons pas de réponse et si la tristesse demeure : Dieu est à vos côtés et vous pouvez être certains que cela vous aidera. Et un jour, nous comprendrons pourquoi il en était ainsi. Pour le moment, il me semble important que vous sachiez : « Dieu m'aime, même s'il semble ne pas me connaître. Non, il m'aime, il est à mes côtés ». Et vous devez être sûrs que dans le monde, dans l'univers, beaucoup sont avec vous, pensent à vous, font leur possible pour vous, pour vous aider. Et soyez conscients qu'un jour, vous comprendrez que cette souffrance n'était pas vaine, n'était pas vaine, mais que, derrière elle, il y a un bon projet, un projet d'amour. Ce n'est pas par hasard. Sois sûre que nous sommes avec toi et avec tous les enfants japonais qui souffrent, que nous voulons vous aider par la prière et par nos actes, et soyez sûrs que Dieu vous aide. Et c'est pourquoi nous prions ensemble pour que la lumière vous éclaire au plus vite.